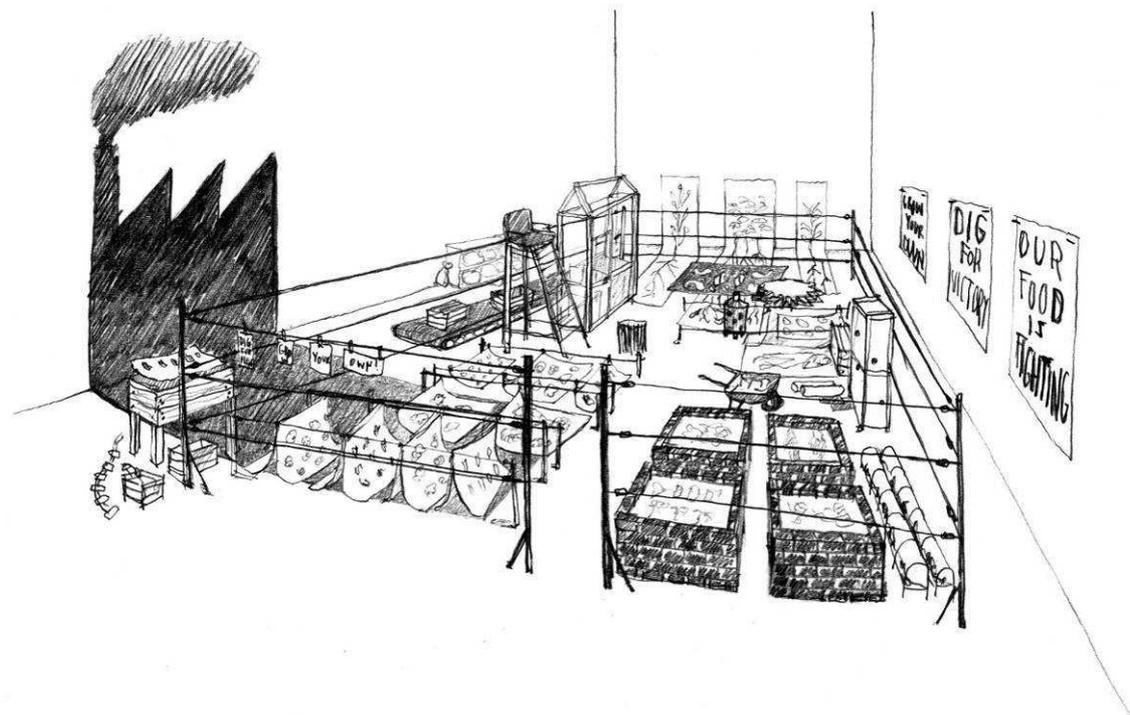


considering a plot (dig for victory)

stéphanie nava



Stéphanie Nava, *Considering a Plot (Dig for Victory)*, croquis préparatoire, 2008

dossier de presse

exposition

23 janvier - 11 avril 2009



sommaire

considering a plot (dig for victory)

stéphanie nava

23 janvier - 11 avril 2009

présentation de l'exposition	2
stéphanie nava, notes sur l'élaboration d'un jardin	4
visuels	6
légendes des visuels	7
catalogue	8
biographie	9
rendez-vous autour de l'exposition	10
service des publics	12
les petites fabriques	14
workshop du printemps	15
centre d'art passerelle	16
infos pratiques	17

présentation de l'exposition

considering a plot (dig for victory)

stéphanie nava

23 janvier - 11 avril 2009

vernissage le vendredi 23 janvier 2009 à 18h30

L'exposition *Considering a Plot (Dig for Victory)* de Stéphanie Nava, artiste résidant à Londres et Marseille, met en jeu les possibles offerts par le médium dessin.

La forme et le contenu de cette exposition questionnent dans un même temps processus de production, formes de présentation et modes historiques de diffusion du dessin dans une approche toute contemporaine. Y sont présentées des planches qui, bien que réalisées à la main dans un style encyclopédique, s'extraient de la forme attendue du petit format encadré et destiné à être accroché au mur. Ici, le dessin est à la fois principe actif et élément constructif : réalisé sur des supports et des formats différents, il est utilisé comme élément structurel d'une installation qui se déploie dans le lieu d'exposition. Les dessins construisent l'espace autant qu'ils y déploient leur narration.

Le projet de l'artiste s'intéresse au contexte économique et politique relatif au jardin. Ces questions, inhérentes à tout jardin, se cristallisent particulièrement dans le sujet central de cette proposition : le jardin ouvrier, que les conditions d'émergence au sein de l'Europe industrielle du 19^e siècle ont ancré de façon décisive dans un terrain politique et social. *Considering a Plot (Dig for Victory)* met en place une corrélation entre processus de production de dessins et élaboration de jardins. De même que l'art, les jardins ont été et demeurent des territoires d'utopie, où les questions sociales qui s'y reflètent et s'y trouvent parfois commentées, peuvent aussi être projetées.

Cette exposition s'organise en deux parties, deux installations liées de manière cohérente dans leur forme, leur contenu et leur sujet.

L'installation principale, qui donne son titre à l'exposition, est la mise en scène d'un jardin ouvrier anglais - un *allotment* - jardin potager, utilitaire, originellement outil de subsistance alimentaire pour les populations urbaines modestes.

Cette installation se compose de dessins dont la facture rappelle les gravures des manuels de botanique du 19^e siècle. Les différents éléments qui composent un jardin réel, des plates-bandes de légumes aux outils de jardinage en passant par les carrés d'herbes médicinales et aromatiques, seront donc dessinés. Les séries de carottes, poireaux ou pommes de terre reproduits au crayon sur papier blanc sont installées sur de longs rails comme des plates bandes à la régularité quasi industrielle. Ainsi, le jardin dépasse la seule nature pour intégrer un système de production lié à la sphère domestique dont l'objectif est concret: il s'agit là d'optimiser le plus possible la production alimentaire.

L'importance et le rôle économique, politique et social des jardins ouvriers dépasse le seul 19^e siècle. Pendant la Seconde Guerre mondiale en Angleterre et aux Etats-Unis, la population civile a été appelée à combattre la pénurie alimentaire en mettant à profit toute possibilité de culture. Ainsi, le gouvernement britannique lança *Dig for Victory* (Creuser pour la victoire), grande campagne de propagande à échelle nationale, qui appelait à transformer pelouses et parterres de fleurs en jardins potagers. Pour ce faire, plus de 10 millions de tracts furent imprimés et distribués afin de diffuser ce programme, dont un des slogans clamait: «Grow your own!» (Faites pousser le vôtre!).

Considering a Plot (Dig for Victory) est présenté au centre d'art passerelle dans une version qui s'enrichit pour cette exposition du «Bureau des Crises». Meublée d'un bureau de type de ceux que l'on trouvait dans les administrations, cette "annexe" du jardin explore différentes crises liées aux plantes. Au moyen de diagrammes, de statistiques, d'informations historiques et scientifiques, le monde végétal est scruté sous ses aspects économiques, utilitaires et administratifs ainsi que d'un point de vue sanitaire, « épidémique ».

Une multitude de fiches recouvre le plateau du bureau. Couvertes d'une écriture qui se fait presque dessin, elles exposent les processus biologiques mais aussi économiques et politiques à l'œuvre dans le déroulement de la grande famine de 1845 en Irlande, où le mildiou ravagea les récoltes de pomme de terre ainsi que les semences des fermiers privant ces derniers - majoritairement métayers - de leurs droits sur des terres dont les propriétaires fonciers - majoritairement anglais - les exproprièrent en masse. Ce désastre, à l'origine horticole, contribua à envenimer le conflit anglo-irlandais et entraîna une émigration massive des paysans irlandais vers les Etats-Unis.

La deuxième partie de l'exposition convoque en regard du jardin ouvrier un jardin ornemental où les légumes

ont laissé place aux fleurs. Si ces deux types de jardins convergent dans leur même utilisation de la géométrie pour leur mise en forme, le jardin ouvrier est intrinsèquement lié aux classes les plus pauvres alors que le jardin formel avec parterres de fleurs reste l'expression de la (haute) bourgeoisie.

Dans ce jardin, où sont juxtaposés principes structurels de jardins ornementaux « à la française » et « à l'anglaise », les tracés deviennent découpés et déterminent dans la surface du matériau territoires et frontières, entre nature sauvage et parterres ordonnés.

Sur un dessin de fleurs, les formes évidées en feutre horticole laissent apparaître en réserve un possible jardin. Entre le négatif et le positif se dessine une interprétation graphique, schématique, d'un jardin où la nature se trouve soumise à un potentiel décoratif.

Ainsi, la nature de l'œuvre donne à voir les possibles extensions du jardin d'agrément qui, à travers les modèles décoratifs reproduits sur les textiles ou encore les papier-peints, pénètre la sphère domestique.

commissaire / curator : Ulrike Kremer

Ce travail, réorganisé et augmenté à chaque nouvelle présentation, comporte à ce jour un peu plus de 80 dessins. De taille variant de 20 x 25 centimètres à 150 x 500 centimètres, ils sont réalisés au crayon sur papier, en papier découpé, en aluminium repoussé ou encore en feutre horticole. Diverses constructions en bois, feutre, toile, brique ou métal viennent compléter l'ensemble, ainsi que des luminaires, un incinérateur, une brouette, une serre, une chaise d'arbitre et des pièges à taupes. L'installation est modulable et de dimensions variables. Elle se déploie potentiellement sur une surface d'environ 200 mètres carrés.

Considering a Plot (Dig for Victory) est un projet de Stéphanie Nava engagé à Londres en 2005 dans le cadre du programme de résidence *Villa Medicis hors les murs* de Cultures France.

L'exposition, ainsi que l'édition *Considering a Plot (Dig for Victory)* ont été co-produites par le centre d'art passerelle et le Centre d'art contemporain de la Ferme de Buisson. L'installation a également été présentée au centre d'art VIAFARINI DOCVA de Milan.

notes sur l'élaboration d'un jardin

stéphanie nava

« Au départ, il y a le projet conçu pour ma résidence à Londres. Mon idée initiale était d'investir un jardin ouvrier et que, d'une façon ou d'une autre, le travail au jardin trouve un parallèle dans l'atelier. Arrivée sur place, je me suis inscrite sur liste d'attente pour obtenir un lopin, et j'ai attendu... Ne voyant rien venir, j'ai mis mon temps à profit pour faire des visites de jardins et des recherches documentaires. J'ai commencé un plan (qui est devenu une maquette) de ma future parcelle, décidant de son organisation et des espèces qui allaient la peupler à l'aide de manuels et de documents d'archives. La maquette est devenue de plus en plus foisonnante, un immense champ de notes qui s'est affirmé comme l'amorce d'un travail à part entière. J'ai alors décidé de réaliser cet objet en papier, à taille réelle, et j'ai oublié la terre... Cette grande installation m'a permis d'articuler des questions de représentation propres au dessin : le rapport du plan à la perspective, la question de l'unique et de la série, le trait comme découpage physique de l'espace, le rapport au genre (schéma, dessin d'archive, technique botanique...).

Cette pièce est un fac-similé. Elle est une production - avec toutes les implications, écarts et déplacements que cela sous-entend - mais aussi objet réel, soit un environnement praticable. Je voulais conserver ce rapport au "vrai" jardin : un lieu propice aux déambulations, tours et détours. Il est important pour moi que le spectateur trouve dans son exploration un certain plaisir qui est le mien lorsque je visite des jardins. La découverte en est graduelle, comme celle d'un livre dans lequel on avance page après page. Son étendue et sa configuration en interdisent de toutes façons une vue d'ensemble et obligent à un mode de lecture que je qualifierais de "feuilleter".

La nature de *Considering a Plot* a été directement influencée par la rationalité mathématique et productiviste des manuels du programme Dig for Victory qui m'ont servi de trame pour le plan. Elaboré comme une machine à produire des végétaux à des fins utilitaires, ce jardin a pour moi une identité très industrielle. Loin de l'idée d'Eden communément convoquée au sujet des jardins, je voulais parler de parcelles cultivées dans un contexte dur, gris. S'ils n'en sont pas moins eux, ces espaces sont irrigués par les violences qui les encerclent, qu'elles soient politiques, économiques ou guerrières. L'innocence supposée du jardin ne m'intéresse pas. Pour moi, ce lieu ne peut échapper au fonctionnement d'un monde où les bulbes de tulipes peuvent devenir, comme au XVIII^e siècle en Hollande, les détonateurs d'une crise financière à l'échelle d'une nation. J'ai initié ce projet à Londres et, dans l'histoire britannique, les collusions entre l'économie, l'industriel et le jardin sont nombreuses. Par exemple, dans cet immense empire colonial, une innovation horticole comme la serre favorisera l'émergence d'une position dominante sur le marché des plantes tropicales et, par extension, sur l'économie mondiale. L'Angleterre de la Révolution Industrielle fournit aussi la toile de fond de l'expansion d'un besoin de verdure citadine, jusqu'au début du XX^e siècle où le jardin s'imposera comme nécessité sanitaire, avant de devenir nécessité alimentaire et économique face aux pénuries déclenchées par la guerre.

Tout au long de l'élaboration de ce travail, je me suis nourrie des télescopes lexicaux que l'on trouve dans le langage horticole. Le vocabulaire politico-belliqueux, entre autres, y est constant : les plantes *migrent*, *envahissent*, *se naturalisent*... au point que certains systèmes mis en place pour gérer les flux migratoires des hommes leur sont appliqués. Ainsi, le *Weeds Act* promulgué en 1959 par le gouvernement britannique liste les "*non native invasive species*" (les espèces envahissantes étrangères) qui sont interdites à l'importation et pourchassées en raison de leur propension à coloniser le territoire... Le jardin est un espace écrit car dessiné mais aussi en ce qu'il est modelé par des décrets, des lois et qu'il expose des fonctionnements d'ordre narratif.

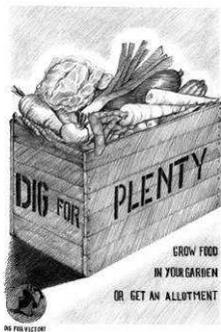
L'aspect laborieux de la réalisation des planches m'a fait un temps envisager la possibilité de recourir à des techniques de reproduction mécanique (sérigraphie, photocopie...). J'ai cependant décidé de persévérer avec crayon et papier tant la dimension temporelle de la fabrication s'est imposée comme fondamentale : parce qu'elle fait écho au temps de culture des plantes mais aussi parce qu'elle introduit un rapport au labeur qui pointe la nature "ouvrière" de ce jardin. A l'opposé d'un jardin édénique qui s'offrirait - création préexistante tout ouvrage - à l'homme, il affirme sa qualité d'espace construit, d'œuvre dont l'émergence demande un temps dédié à son élaboration.

Je considère le dessin comme proche de l'activité du cartographe. En privilégiant les traits tendus et les formes closes, je détermine territoires et frontières. Ici, ce rapport à la géographie est de surcroît induit par le fait que j'ai travaillé à partir d'une vue d'oiseau. Il s'agissait de faire émerger un objet depuis un plan masse du terrain et à partir de feuilles de papier. Pour ce faire, j'ai eu recours à divers procédés dont le système de câbles pour suspendre les dessins. cela donne un aspect "lignes de production", mais évoque aussi du linge suspendu, des draps que l'on aurait grimés comme on le fait pour mimer les spectres lors de carnaval. Comme pour dessiner un jardin peuplé de plantes fantômes...

Le double sens de "plot" en anglais – parcelle ou complot – a orienté mon travail sur ce projet dès l'origine. Cette installation est un jardin, mais aussi un champ de bataille où se trament de multiples conflits, plans d'attaque et résistances. Des mauvaises herbes s'infiltrent en passant sous la clôture, des insectes ennemis se camouflent dans leur redoute... La bataille pour le territoire se déplie sur plusieurs plans : biologique (la nature contre elle-même), horticole (le jardinier contre la nature), politique, chimique... Cette guerre secrète suggérée par le titre suppose, par ricochet, l'existence de formes de résistances furtives. Ainsi, l'*allotment*, entité bricolée et façonnée de manière autonome par le jardinier amateur, peut être considéré comme le lieu d'une alternative écologique au rouleau compresseur de l'industrie agro-alimentaire. Il s'y développe de façon parallèle des solutions d'autosuffisance.»

S.N.

texte extrait du catalogue *Considering a Plot (Dig for Victory)* co-édité par le Centre d'art Passerelle, Brest et le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, Noisiel



1

2

3



4

5

6



7

8



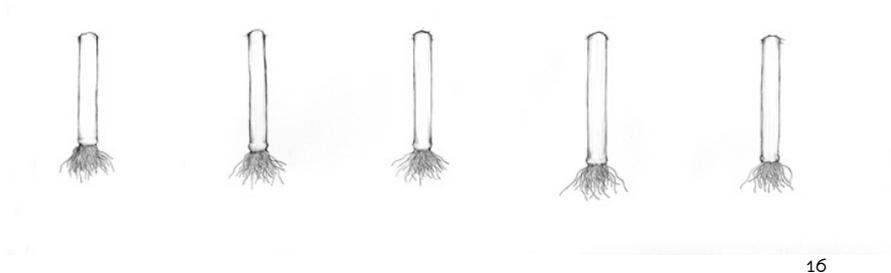
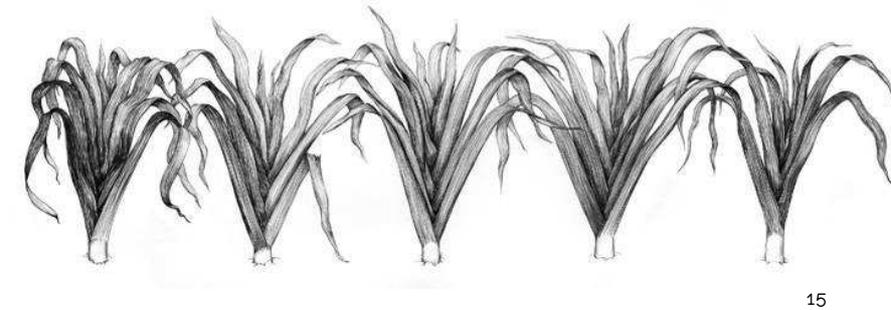
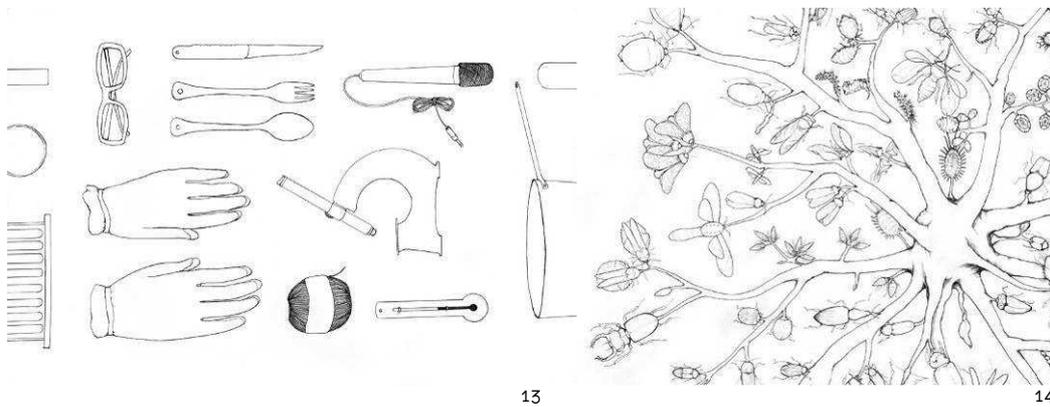
9

10



11

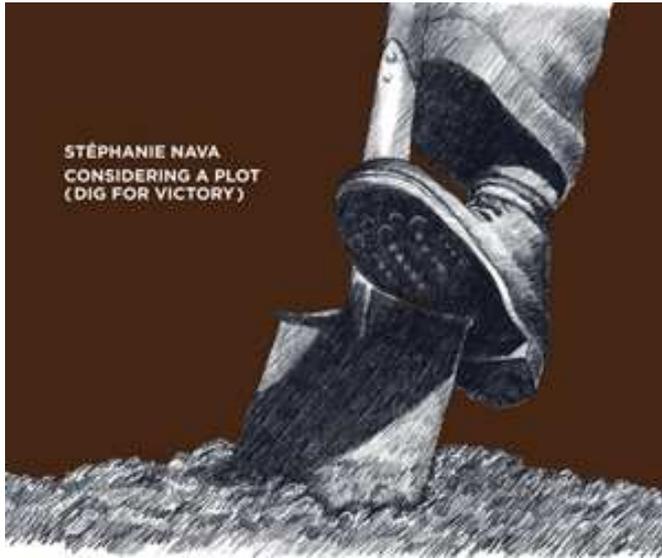
12



légendes des visuels

1. © Stéphanie Nava, *Considering a Plot (Dig for Victory)*, détail, dessin au crayon sur papier
2. © Stéphanie Nava, *Considering a Plot (Dig for Victory)*, détail, dessin au crayon sur papier
3. Stéphanie Nava, *Considering a Plot (Dig for Victory)* © Nicolas Ollier, centre d'art passerelle, 2009
4. Stéphanie Nava, *Considering a Plot (Dig for Victory)* © Nicolas Ollier, centre d'art passerelle, 2009
5. Stéphanie Nava, *Considering a Plot (Dig for Victory)* © Nicolas Ollier, centre d'art passerelle, 2009
6. Stéphanie Nava, *Considering a Plot (Dig for Victory)* © Nicolas Ollier, centre d'art passerelle, 2009
7. Stéphanie Nava, *Considering a Plot (Dig for Victory)* © Nicolas Ollier, centre d'art passerelle, 2009
8. Stéphanie Nava, *Considering a Plot (Dig for Victory)* © Nicolas Ollier, centre d'art passerelle, 2009
9. Stéphanie Nava, *Considering a Plot (Dig for Victory)* © Nicolas Ollier, centre d'art passerelle, 2009
10. Stéphanie Nava, *Considering a Plot (Dig for Victory)* © Nicolas Ollier, centre d'art passerelle, 2009
11. Stéphanie Nava, *Considering a Plot (Dig for Victory)* © Nicolas Ollier, centre d'art passerelle, 2009
12. Stéphanie Nava, *Considering a Plot (Dig for Victory)* © Nicolas Ollier, centre d'art passerelle, 2009
13. © Stéphanie Nava, *Considering a Plot (Dig for Victory)*, détail, dessin au crayon sur papier
14. © Stéphanie Nava, *Considering a Plot (Dig for Victory)*, détail, dessin au crayon sur papier
15. © Stéphanie Nava, *Considering a Plot (Dig for Victory)*, détail, dessin au crayon sur papier
16. © Stéphanie Nava, *Considering a Plot (Dig for Victory)*, détail, dessin au crayon sur papier

catalogue



**catalogue co-édité par le centre d'art passerelle, Brest
et le centre d'art contemporain de la ferme Buisson, Noisiel**
avec le soutien d'ADERA, Les écoles supérieures d'art de Rhône-Alpes

Conception éditoriale

Stéphanie Nava

Coordination éditoriale

Julie Pellegrin, Ulrike Kremer

Textes

Marie-Cécile Burnichon, Stéphanie Nava

Design graphique

Claire Moreux & Olivier Huz, Lyon

Tous droits réservés

© Centre d'Art contemporain de la Ferme du Buisson, Noisiel
et centre d'art passerelle, Brest

96 pages ill. en couleur , 22 x 18 cm

Couverture souple

Catalogue bilingue : français et anglais

Prix de vente : 18 €

stéphanie nava

née en 1973
vit et travaille à Marseille et à Londres

expositions personnelles (sélection)

- 2008 *Considering a Plot (Dig for Victory)*, centre d'art passerelle, Brest
Considering a Plot (Dig for Victory), VIAFARINI DOCVA, Milan, Italie
Considering a Plot (Dig for Victory), Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, Noisiel
- 2007 *Recouvrements successifs*, Galleria Riccardo Crespi, Milan, Italie
Désirs, entreprises, un panorama, Passerelle, Centre d'Art Contemporain, Brest
- 2006 *En concomitance*, Le Dojo, Nice
L'élaboration des pièces, La Planck, Paris
- 2003 - 2004 *L'élaboration des pièces - Somme (toutes)*, deux expositions organisées par l'Institut d'Art Contemporain, FRAC Rhône-Alpes à La Maroquinerie, Nantua
- 2002 *Vivimos aquí*, installation in situ, Hangar, Barcelone, Espagne
- 2001 *Avec / dans, faire front de toutes parts*, Galerie nomade, MLIS / IAC, Villeurbanne
Vis à vis panorama point de vue fenêtre sur cour, Galerie du tableau, Marseille
Toujours, déjà, au sein des multiples coïncidences, Galerie des Grands Bains-Douches de la Plaine, Marseille
- 2000 *Rusca-Rubus*, avec Laurent Septier, Tohu Bohu, Marseille
- 1999 *Galerie du Tableau*, Marseille

expositions de groupe (sélection)

- 2008 *Out of Office*, Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne à l'espace Eurorégion, Bruxelles, Belgique
Des certitudes sans doute(s), une collection privée d'art contemporain, Musée de Picardie, Amiens
La vie moderne/ revisitée, Passerelle, centre d'art contemporain, Brest
PERMUTATIONS 38 artistes /01 MUSEE VIDE, Musée des Beaux Arts et d'Archéologie, Valence
Regard Caméra, portrait de l'artiste en spectateur, Centre d'Art Contemporain de la Ferme du Buisson, Marne la Vallée
- 2007 *Interstices, Parc Borely*, Marseille
Champ Vert, La Maison Neyrand, Lyon
- 2006 *Repetitive Time, Per Hüttner*,- travail en collaboration avec Per Hüttner et Gavin Wade, Stena Salen, Konstmuseum, Göteborg, Suède
Sixty Hotel, commissariat de la Galleria Neon (Bologna), Riccione
Une autre histoire, Galerie Claudine Papillon, Paris
Participate !, Kraftstationen I Drags, Norrköping, Suède
- 2005 *Home Sweet home*, CCC, Tours
Participate !, Chinese European Art Center, Xiamen, Chine
Participate !, Basekamp, Philadelphie, Etats-Unis
Delphine Balley, Clare Langan, Christine Laquet, Stéphanie Nava, Château des Adhémar, Centre d'Art Contemporain, Montélimar
- 2004 *Costanti Diversità, Premio Del Golfo*, CAMEC, La Spezia, Italie
Drawings today, CAC, Màlaga, Espagne
- 2003 *DesFent-se un lloc > Can Felipa* - Hangar, Barcelona, Espagne
I am a curator, Chisenhale Gallery, Londres, Angleterre
Rendez-vous, (MAC, ENBA, IAC) programme résonance de la Biennale d'Art Contemporain, Galerie des Terreaux, Lyon
Unisci i punti, Galleria Neon, Bologne, Italie
- 2002 *Trait pour trait, une ligne de pensée*, Artothèque de la Part Dieu, Lyon
Note : nostalgie, Viafarini, Milan, Italie
- 2001 *All we need is a preacher and a motel*, Triangle France, Galerie Friche la Belle de Mai, Marseille
- 2000 *La partie cachée de l'iceberg*, Ateliers d'Artistes, Marseille
Pas à côté, juste en dessous, South Art, Nice
KUB, Villa Hejblum, Nice
- 1999 *Managers de l'immaturité*, Le Magasin, Grenoble
Germinations X, Kultur Elzenveld, Anvers, Belgique
- 1998 *Germinations X*, The Factory, Athènes, Grèce

rendez-vous autour de l'exposition

vendredi 23 janvier, 18h30-21h

vernissage de l'exposition /considering a plot (dig for victory)/ de Stéphanie Nava
entrée libre

samedi 24 janvier, 16h

visite pour les enfants (6-12 ans) de l'exposition
1,5€ / gratuit pour les adhérents

mercredi 28 janvier, 11h

visite préparatoire à la venue d'un groupe de l'exposition
(ces visites s'adressent prioritairement aux enseignants, animateurs ou responsables de groupes constitués)
gratuit

jeudi 29 janvier, 17h30

visite préparatoire à la venue d'un groupe de l'exposition
(ces visites s'adressent prioritairement aux enseignants, animateurs ou responsables de groupes constitués)
gratuit

samedi 31 janvier, 15h

parcours urbain
3 € / gratuit pour les adhérents / rendez-vous au centre d'art

samedi 07 février, 15h

visite guidée de l'exposition
4€ / gratuit pour les adhérents

samedi 07 février, 16h-18h

la main verte / le crayon gris pour les enfants (6-11 ans) : workshop de 3 jours (les 07 février, 07 mars, 04 avril)
40€ pour les 3 jours / 30€ pour les adhérents

mardi 10 février, 18h

rencontre spéciale / parole d'artiste avec Andreas Fohr
4€/gratuit pour les adhérents

du mardi 17 au vendredi 20 février, 14h-17h

les petites fabriques
un jardin commun
atelier de création artistique pour les enfants (6-11 ans) autour de l'exposition
inscription avant le 06 février 2009
70€ les 4 jours / 60€ pour les adhérents

samedi 21 février, 15h

visite guidée de l'exposition
4€/gratuit pour les adhérents

samedi 21 février, 16h

visite pour les enfants (6-12 ans) de l'exposition
1,5€ / gratuit pour les adhérents

jeudi 26 février, 17h30

visite préparatoire à la venue d'un groupe de l'exposition
(ces visites s'adressent prioritairement aux enseignants, animateurs ou responsables de groupes constitués)
gratuit

samedi 28 février, 15h

parcours urbain
3 € / gratuit pour les adhérents / rendez-vous au centre d'art

samedi 07 mars, 15h

visite guidée de l'exposition
4€ / gratuit pour les adhérents

mardi 10 mars, 18h

rencontre spéciale / conférence : *jardin : de la nature à l'œuvre d'art*
4€ / gratuit pour les adhérents

samedi 21 mars, 15h

visite guidée de l'exposition
4€ / gratuit pour les adhérents

samedi 21 mars, 16h

visite pour les enfants (6-12 ans) de l'exposition
1,5€ / gratuit pour les adhérents

samedi 28 mars, 15h

parcours urbain
3 € / gratuit pour les adhérents / rendez-vous au centre d'art

samedi 04 avril, 18h

visite guidée de l'exposition
4€ / gratuit pour les adhérents

service des publics

En s'appuyant sur les expositions en cours du centre d'art passerelle, le service des publics programme des activités pédagogiques adaptées à chaque public visant une approche sensible des œuvres et des problématiques de l'art actuel.

Des rendez-vous réguliers sont proposés aux publics adultes – visites guidées, rencontres "spéciales", parcours urbains – pour faciliter l'accès aux œuvres et mieux appréhender les démarches artistiques contemporaines.

Différentes actions autour des expositions sont proposées aux jeunes publics, scolaires ou individuels, basées sur la découverte des techniques artistiques, sur l'apprentissage du regard et le développement du sens critique (analyse, interprétation, expression).

individuels

les visites guidées des expositions sont réalisées tout au long de l'année par les médiateurs de Passerelle. Bien au delà d'un simple commentaire sur les œuvres exposées, ces rendez-vous permettent d'engager un échange et une réflexion sur les grands courants de l'art actuel et sur toutes les préoccupations qui agitent le monde contemporain.

- **samedi 07 février, 15h**
- **samedi 21 février, 15h**
- **samedi 07 mars, 15h**
- **samedi 21 mars, 15h**
- **samedi 04 avril, 15h**

les rencontres spéciales, le second mardi de chaque mois, permettent au travers d'une visite une approche plus spécifique de l'exposition en cours et des thématiques abordées : une visite, une conférence, une parole d'artiste ou des regards croisés entre deux structures culturelles brestoises.

- **mardi 10 février, 18h / parole d'artiste avec Andreas Fohr**
- **mardi 10 mars, 18h / conférence sur le jardin (en cours de programmation)**

le parcours urbain : Sous la forme décontractée d'une marche à travers le centre-ville de Brest, la médiatrice du centre d'art passerelle, vous propose de parcourir la cité du Ponant d'un point de vue expérimental et esthétique et en relation étroite avec les expositions programmées.

Rendez vous au centre d'art passerelle.

- **samedi 31 janvier, 15h**
- **samedi 28 février, 15h**
- **samedi 28 mars, 15h**

scolaires

les visites préparatoires, à l'attention des enseignants, professeurs ou animateurs (associations, centres de loisirs...) sont proposés afin de préparer au préalable la venue d'un groupe et sa visite de l'exposition.

Un fichier d'accompagnement est remis lors de ce rendez-vous. Il permet de donner des informations supplémentaires sur le travail des artistes et donne des pistes pour un travail plastique à mener suite à la visite de l'exposition. Ce document est également consultable à l'accueil.

les visites libres (soit non accompagnées) sont également proposées aux établissements et structures adhérentes.

Les visites commentées des expositions sont réalisées tout au long de l'année par les médiateurs du centre d'art passerelle sur le mode du dialogue. Bien au delà d'un simple commentaire sur les œuvres exposées, ces rendez-vous permettent d'engager une réflexion sur les grands courants de l'art actuel et sur toutes les préoccupations qui agitent le monde contemporain. Ces visites sont autant de points de départ pour une expérience esthétique, une approche sensible, vivante et active des pratiques artistiques contemporaines, l'occasion d'une mise en situation de voir, d'énoncer, de déduire, de comprendre. sur rdv, durée 1h30

les visites - ateliers proposent quant à eux de prolonger la visite d'une exposition en s'appropriant ses modes et ses processus artistiques. Un travail plastique expérimental y est développé autour des expositions.

les toutes petites visites est un format de visite conseillée aux structures travaillant avec les plus jeunes (dès la

petite section de maternelle). En 1 heure, à partir de la découverte d'un lieu singulier et par l'expérience de la déambulation, les jeunes visiteurs, dans une expérience directe avec l'œuvre, interrogent la manière de voir, de raconter, de circuler ou de se positionner tout en mettant en jeu les supports et le sens des œuvres.

péri-scolaires

les visites pour les enfants (6-12 ans)

En 45 minutes, sur chacune des expositions de la programmation 2008-2009, nous proposons aux enfants de découvrir les spécificités d'un centre d'art contemporain et de ses thématiques. Privilégier un regard attentif sur les œuvres, explorer leurs caractéristiques plastiques et susciter un dialogue, une réflexion propre à chacun constituent les axes de ces visites.

les ateliers arts plastiques du mercredi (6 -11 ans)

Chaque mercredi de 14h à 16h ont lieu des ateliers arts plastiques pour les enfants de 6 à 11 ans. Ces ateliers permettent au travers du centre d'art contemporain de découvrir les différentes phases d'un montage d'exposition, de rencontrer des artistes et de développer une pratique artistique personnelle tout en s'initiant aux techniques actuelles (peinture, image, sculpture, dessin, collage, moulage...).

Ces ateliers sont conçus en fonction des expositions présentées à passerelle à partir des expériences nouvelles, visuelles, tactiles et sonores que vivront les enfants. Possibilités d'inscription en cours d'année.

les petites fabriques / atelier de création (6-11 ans)

Pendant les vacances scolaires (à l'exception des vacances de Noël), le centre d'art passerelle propose des ateliers de création (stages d'arts plastiques) sur 4 jours. Ces derniers leur permettront d'approcher les pratiques fondamentales liées aux démarches d'aujourd'hui : le dessin - le tracé, la peinture - l'image, le volume - l'espace. A travers une approche originale, la manipulation de matériaux, la recherche de mots, la production d'idées, les enfants sont invités à expérimenter et à personnaliser leurs gestes.

workshop du printemps (6-11 ans) : La main verte/le crayon gris

Autour de l'exposition de Stéphanie Nava et sur trois samedis, nous proposons aux enfants de penser l'artificialité du naturel par l'intermédiaire d'un paysage fabriqué. Planter une graine, puis imaginer sa croissance entre temps réel et différé, sa possible décroissance mais aussi ses extensions afin de réaliser un jardin évolutif, imaginaire et collectif.

Des ateliers individuels peuvent être organisés pour les structures. Se renseigner auprès des personnes chargées des publics.

contact :

chargée des jeunes publics : Claire Laporte-Bruto / +33 (0)2 98 43 34 95 / mediation1@cac-passerelle.com

chargée des publics adultes : Marie Bazire / +33 (0) 2 98 43 34 95 / mediation2@cac-passerelle.com

les petits fabriques

un jardin commun

atelier de création artistique pour les 6-11 ans

du mardi 17 au vendredi 20 février 2009

de 14h à 17h

Pendant les vacances scolaires, le centre d'art passerelle propose un atelier de création artistique pour les enfants de 6 à 11 ans (sur 4 jours) autour de l'exposition de Stéphanie Nava, « *considering a plot (dig for victory)* ».

Dans « *considering a plot (dig for victory)* », Stéphanie Nava s'inspire d'une campagne menée par le gouvernement britannique pendant la 2nde guerre mondiale incitant les habitants à cultiver un jardin potager afin de remédier aux pénuries. Entamé en 2005, ce jardin obéit au principe des *allotments* anglais : légumes, mauvaises herbes ou insectes s'organisent autour de d'une serre, d'un abri à outils, des fortins. L'artiste nous invite ici à déambuler dans un vaste environnement de papier (dessins au trait, pliages et découpages) sur le modèle des jardins ouvriers anglais.

Autour de l'exposition de Stéphanie Nava, cet atelier de création permettra à ses participants d'approcher les pratiques fondamentales liées aux démarches d'aujourd'hui : le dessin - le projet, la sculpture - le volume, la maquette - l'installation, le corps - l'espace. A travers une approche originale, la manipulation de matériaux, la production d'idées et de formes, les enfants sont invités à expérimenter leurs gestes en inventant un jardin évolutif, imaginaire et collectif.

Ils proposeront ainsi leurs réflexions sur des notions de conception et de réalisation d'un jardin utopique par la fabrication d'espaces paysagers que nous installerons comme des micros jardins, îlots ou parcelles à partager.

contact :

claire laporte-bruto, chargée des jeunes publics
mediation1@cac-passerelle.com

tarif :

70 € les 4 jours / 60€ pour les adhérents
tarif dégressif pour les enfants d'une même famille

workshop du printemps ***la main verte / le crayon gris*** atelier de création artistique pour les 6-11 ans

les samedis 07 février, 07 mars et 04 avril 2009
de 16h à 18h

Les samedis 07 février, 07 mars et 04 avril, le centre d'art passerelle propose un atelier de création artistique pour les enfants de 6 à 11 ans à partir de l'exposition de Stéphanie Nava, « considering a plot (dig for victory) ».

Le travail de Stéphanie Nava s'attache à mettre à jour les rapports sociaux, les liens et leur construction à travers le langage, la ville, l'architecture... L'artiste s'intéresse aux questions liées à l'appropriation de l'espace, à la façon dont un individu façonne son rapport au monde.

Dans « considering a plot (dig for victory) », Stéphanie Nava s'inspire d'une campagne menée par le gouvernement britannique pendant la 2nde guerre mondiale incitant les habitants à cultiver un jardin potager afin de remédier aux pénuries. Entamé en 2005, ce jardin obéit au principe des *allotments* anglais : légumes, mauvaises herbes ou insectes s'organisent autour de d'une serre, d'un abri à outils, des fortins. De taille réelle, composé de dessins au trait, de pliages, de découpages, ce jardin invite à l'exploration, « aux déambulations, tours et détours ».

Autour de l'exposition de Stéphanie Nava et sur trois samedis, nous proposons aux enfants de penser l'artificialité du naturel par l'intermédiaire d'un paysage fabriqué. Planter une graine, puis imaginer sa croissance entre temps réel et différé, sa possible décroissance mais aussi ses extensions afin de réaliser un jardin évolutif, imaginaire et collectif.

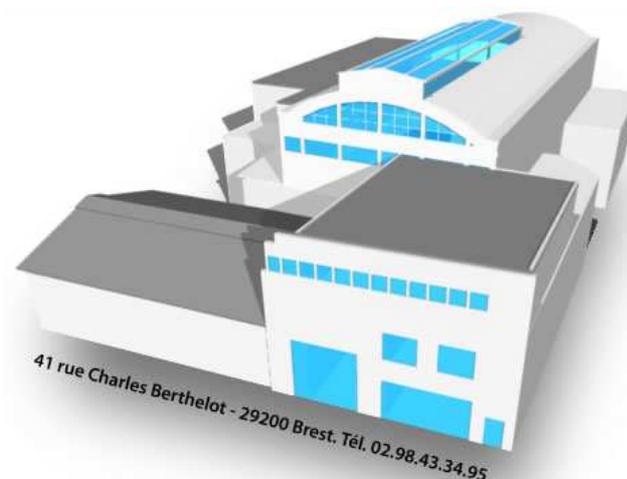
contact :

claire laporte-bruto, chargée des jeunes publics
mediation1@cac-passerelle.com

tarif :

40 € les 3 jours / 30€ pour les adhérents
tarif dégressif pour les enfants d'une même famille

centre d'art passerelle



© Calagan Infalsifiable

Chaque année, le centre d'art passerelle présente une dizaine d'expositions collectives ou monographiques d'artistes internationaux.

Ces expositions sont créées/mises en place suivant les spécificités techniques et architecturales du lieu. Elles répondent à des thématiques annuelles, à des questions esthétiques et sociales récurrentes, présentes dans l'art. Les 4000 m² qu'offre le lieu et la diversité des espaces d'exposition permettent de programmer différents événements simultanément, proposant ainsi différentes façons de regarder l'art actuel.

Notre objectif est de faire comprendre aux personnes/spectateurs qui viennent visiter les différentes expositions, l'importance sociale de l'art contemporain. Nous cherchons continuellement des idées novatrices pour désacraliser les arts visuels et permettre une meilleure relation avec le spectateur. En répondant à des questions actuelles et en abordant les diverses visions du monde de l'art contemporain, nous cherchons à rendre compte des interrogations les plus pertinentes.

En restant au contact de la scène artistique internationale, nous donnons à voir les nouvelles impulsions/tendances de l'art d'aujourd'hui. Afin que les visiteurs puissent mieux appréhender les démarches artistiques actuelles, nous proposons aux visiteurs différents événements, rencontres sur les thématiques abordées dans nos expositions mais aussi sur l'art contemporain en général : visites guidées, projections de films, colloques...

Les approches transdisciplinaires sont aujourd'hui immanentes à la plupart des positions et pratiques artistiques contemporaines. Ces approches se reflètent dans notre programmation et dans notre organisation. L'exigence d'un travail transdisciplinaire ne signifie pas la représentation égalitaire de tous les domaines artistiques, mais l'établissement de certaines priorités qui permettent une meilleure identification.

Les arts visuels constituent l'axe principal de la programmation. Toutes formes ou expressions artistiques incluses dans cette programmation doivent être pensées en relation avec les arts visuels présentés.

infos pratiques

centre d'art passerelle

41, rue Charles Berthelot
F- 29200 Brest

tél. +33 (0)2 98 43 34 95
fax. +33 (0)2 98 43 29 67

www.cac-passerelle.com
contact@cac-passerelle.com

heures d'ouverture

ouvert le mardi de 14h à 20h / du mercredi au samedi de 14h à 18h30
fermé dimanche, lundi et jours fériés
fermeture annuelle du 22 décembre 2008 au 05 janvier 2009

tarifs et conditions

plein tarif : 3 €

entrée libre pour les adhérents, les scolaires, les étudiants de moins de 26 ans
et les demandeurs d'emploi (sur justificatif)

entrée libre le premier mardi du mois

médiation

atelier du mercredi pour les 6-11 ans : 160 €/enfant (tarif dégressif pour les enfants d'une même famille)
+ adhésion

visite guidée : 4 € / gratuit pour les adhérents

visite pour les enfants : 1,5€ / gratuit pour les adhérents

rencontre spéciale : 4 € / gratuit pour les adhérents

atelier de création artistique : les petites fabriques pour les 6-11 ans : 60 € + adhésion

parcours urbain : 3 € / gratuit pour les adhérents

tarifs des adhésions

particulier : 20 €

famille : 30 €

enfant, demandeur d'emploi (sur justificatif), étudiant (-26 ans) : 10 €

école, association, centre de loisirs, autre structure : 40 €

comité d'entreprise : 100 €

l'équipe de passerelle

Morwena Novion

présidente

Ulrike Kremer

directrice

Emmanuelle Baleyrier

chargée de communication

Marie Bazire

chargée des publics adultes

Laëtitia Bouteloup-Morvan

secrétaire comptable

Patrick Buzare

assistant

Claire Laporte-Bruto

chargée des jeunes publics

Juliette Le Pors

assistante

Michel Le Mout

agent de sécurité et d'accueil

Yves Noridal

assistant

Nicolas Ollier

chargé d'accueil

Jean-Christophe Primel

régisseur

Janick Serme Le Guennec

assistante

Le centre d'art passerelle bénéficie du soutien de la ville de Brest, de Brest métropole océane, du Conseil Général du Finistère, du Conseil Régional de Bretagne et du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne).

Le centre d'art passerelle est membre des associations

ACB - Art Contemporain en Bretagne

d.c.a. - association française de développement des centres d'arts

IKT - international association of curators of contemporary art